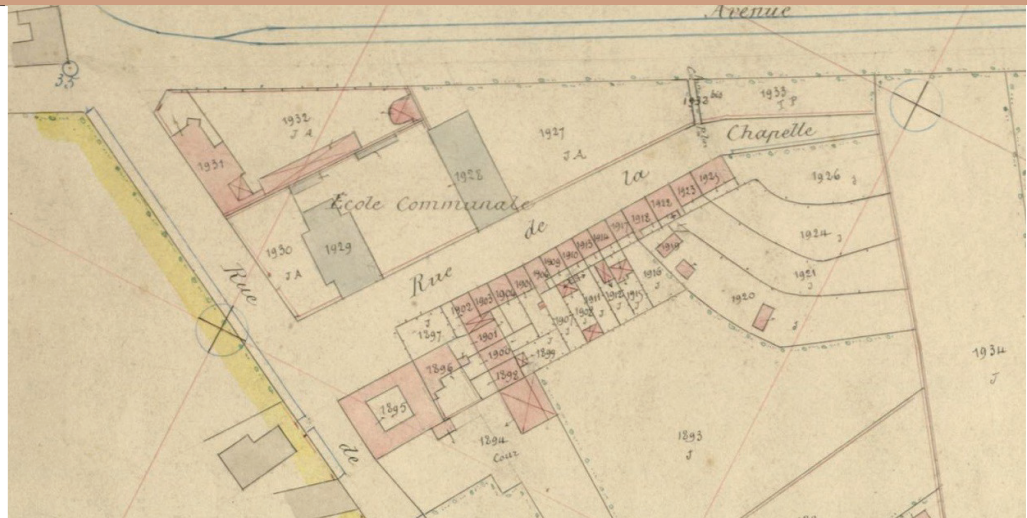
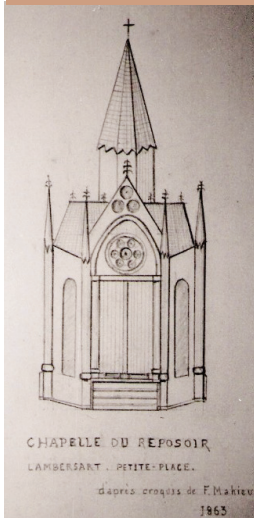


bulletin historique

● ville de Lambersart N°41 . septembre-octobre 2023

● **SOMMAIRE** : p.1 insolite : rue de la Chapelle - **Dossier historique** : les maîtres verriers lambersartois Laurant et Vilmant
p.4 série scolaire : 100 ans d'histoire de l'école ménagère avenue Pasteur au lycée technique Camille de Lellis rue de Verlinghem



Dessin de 1863 - plan de 1905 avec école Pascal, grange et courée

Rue de la Chapelle

● Nous chercherions aujourd'hui en vain une trace de cette chapelle néogothique !

La rue du Bourg converge par la rue de la Carnoy vers l'école de musique, ancienne école communale pour garçons Pascal de 1885 (voir bulletin n°21). C'était avant 1863 le lieu-dit "Puich au hamiel". Un puits était au centre d'un hameau formé par l'ancestrale grange d'imière disparue en 1944 (site du parking face à l'école Jeanne d'Arc de 1878), le cabaret Hors la voye (remplacé par un rang de maisons ouvrières puis par la barre d'immeuble ; la rue est en impasse depuis la création de l'avenue de l'Hippodrome) et l'ancienne ferme Meurisse en face, de nos jours le centre tertiaire au n°38 rue de la Carnoy. Sur l'emplacement du puits condamné, la chapelle est érigée en 1863 par le curé Desplanque de la seule paroisse d'alors : Saint-Calixte (St-Sépulcre de Canteleu datant de 1866), avec l'autorisation de la municipalité dirigée par le nouveau maire Louis Selosse. Cette chapelle dédiée à la Sainte Vierge sur une petite place sert de reposoir lors des processions religieuses. Le sentier « hors la voye » est rebaptisé rue de la Chapelle. C'était une liaison très

ancienne entre le Bourg et le chemin vert (ancêtre de l'avenue de l'Hippodrome aménagée en 1888), menant à la féodale motte Raineval du XIV^e siècle à situer entre avenues Courbet et Ste-Cécile. En 1892, à la demande du curé Cazier de St-Calixte, la chapelle à l'abandon, objet de destruction des garçons de la communale, est rasée. Mais le nom de la rue est resté ! Voir le tome 1 « Lambersart, histoire de rues : A à L » en vente à la librairie Au Temps Lire et au pavillon du S.I. Le tome 2 rues M à Z sortira en 2024.



Photo A. Bonte rue de la Carnoy vers le Bourg avec grange d'imière puis école à droite (circa 1890)

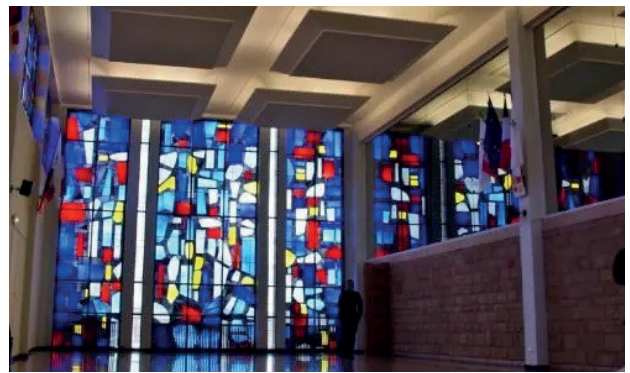
dossier

DES MAÎTRES VERRIERS À LAMBERSART : Laurant et Vilmant pères et fils

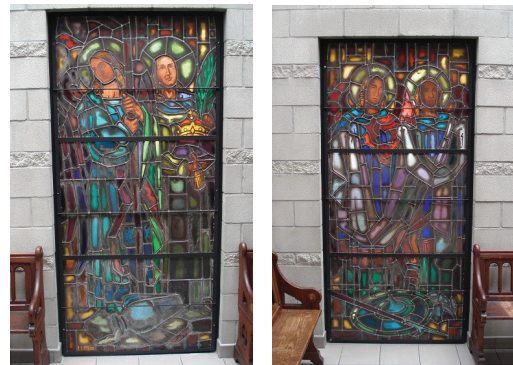
● Après une longue éclipse, le vitrail va revenir à la mode grâce à Viollet Le Duc et l'Art Nouveau : c'est un embellissement recherché dans les habitations, tout comme un travail de restauration des églises médiévales. La construction d'églises au XX^e siècle contribue à cet engouement. L'Art Nouveau puis l'Art Déco et même l'abstraction influencent les maîtres verriers au cours du XX^e siècle.

À Lambersart, nous avons la chance de voir s'épanouir cet art à Canteleu et au Canon d'or notamment. Parlons d'abord de la famille Laurant, Charles le père et Jean le fils, vont y exercer leurs talents. Charles Laurant (1877-1962, prisonnier de guerre 1914-18) s'associe de 1907 à 1929 à Charles Vilmant père installé depuis 1898 au 15 avenue Sainte Cécile. Face à la maison de son père 25 rue Vaillant, Jean Laurant se fait construire en 1935 **une maison Art Déco avec atelier au n°4**, signée par l'architecte local Jules Lesaffre fils. On peut encore y voir en façade **un très beau vitrail cubiste**, inspiré du maître parisien Barillet. Jean y travaille jusque 1939 avec son père (voir le vitrail signé du bow-window au 83 avenue Doumer, 1935) et seul de 1945 à 1969. Jean Laurant (1910-1969) a étudié aux Beaux Arts de Lille de 1926 à 1931 et en sort diplômé. Prisonnier de guerre de 1939 à 1945, il reprend alors l'atelier.

Il s'illustre dans de nombreuses maisons des années 1930 et 1950, notamment comme collaborateur de l'architecte communal Jules Lesaffre. Il est sollicité par **Lomme** et son maire Arthur Notebart pour orner de vitraux **la salle des mariages de la nouvelle mairie construite entre 1957 et 1961**. On connaît ses verrières de notre école Lanoy-Blin à Canteleu (1939, voir le bulletin n°27) et de **l'école Roger Salengro (1938 au Marais de Lomme)**.

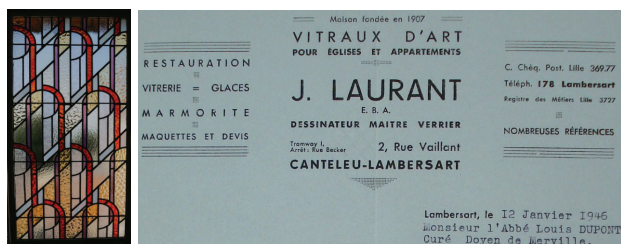
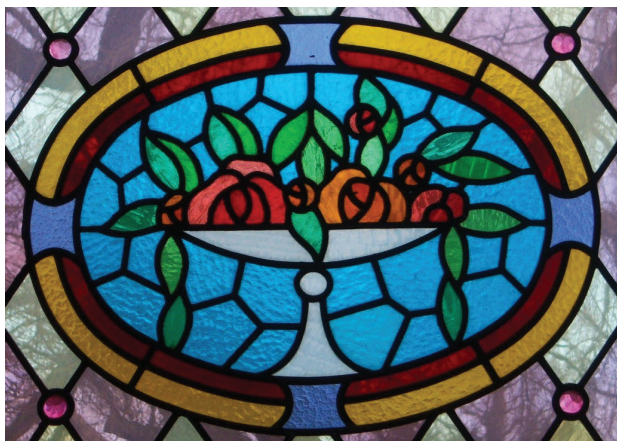


De même, Jean Laurant a créé des vitraux pour **l'église Saint Sépulcre de Canteleu** en 1951, transférés comme vestiges dans la nouvelle église moderniste de 1992, dont **deux verrières sur les chevaliers templiers**.



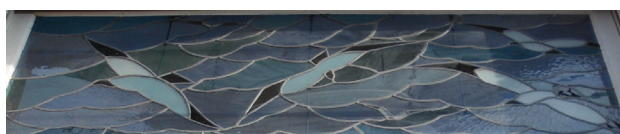
Les églises de Tétèghem, Coudekerque branche, Fauquembergues, Lomme Bourg et Lomme Mont à camp, Cabourg, Montreuil sur mer, Capelle la grande, St-Philibert à Lille sud ont bénéficié de son travail de vitrailliste.

Il en va ainsi de commandes profanes pour les maisons privées : corbeilles de fleurs, fruits (**villa des Roses** par exemple)..

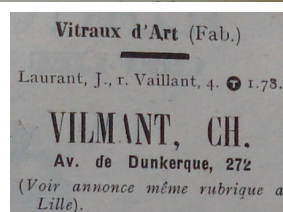


Vitrail cubiste, 4 rue Vaillant - papier en-tête 1946

Maintenant, parlons des Vilmant : le fils, Charles (1901-1969), tout juste diplômé, ouvre en 1929 avec son père Charles (1872-vers 1950, ancien combattant de 1914-18) l'atelier du 272 avenue de Dunkerque. Vilmant fils restaure en 1947 et 1949 les vitraux de l'église St Calixte qui avaient souffert. Il ne signait pas ses vitraux comme le fit parfois Jean Laurant, aussi il est difficile de lui attribuer tel ou tel vitrail sans document d'archives, comme une facture. Cependant on sait qu'il travailla avec l'architecte Lucien Beun (dont sa maison de 1937, **29 avenue du Colysée**) et qu'on lui doit des verrières d'ambiance marine, par exemple dans **l'avenue Gabrielle Groulois** (1947).



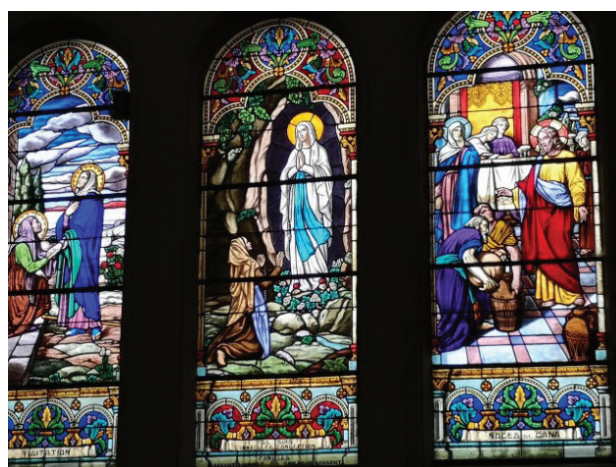
Les deux peintres verriers résistèrent en vain dans les années 1950-60 au désamour envers cet art singulier, qui cependant, orne aujourd'hui encore des villas et maisons, églises et bâtiments publics. Jean Laurant et Charles Vilmant fils furent actifs jusqu'à leur décès tous deux en 1969. Malheureusement rien ne fut conservé de leurs ateliers, à notre connaissance. Ils sont inhumés modestement au cimetière de Canteleu et du Mont-Garin.



Ravet-Anceau de 1922 et 1953



Vitraux des églises du Pont de Nieppe et de Barzy-en-Thiérache avec des Poilus, 1921 et 1922



À noter : une promenade nocturne en bus des vitraux éclairés a lieu le **dimanche 19 novembre au soir**. L'inscription (5€) débute en septembre. Billetterie en ligne sur le site de la ville et au service culturel ou au Colysée sur place.

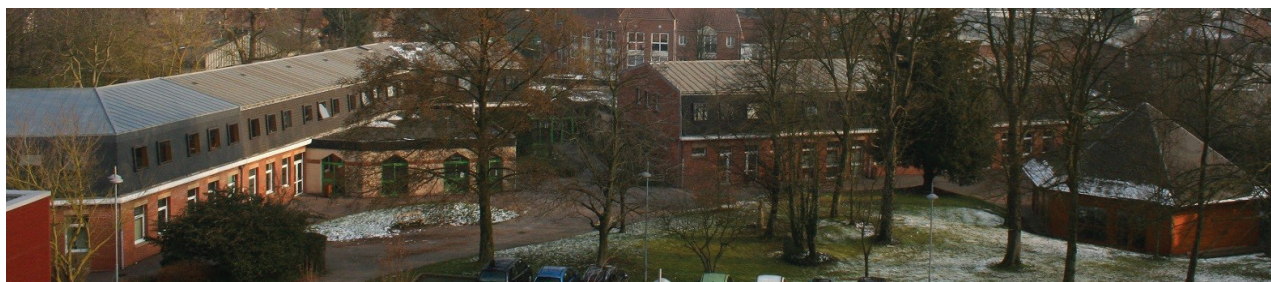
100 ans d'histoire : de l'école ménagère avenue Pasteur au lycée professionnel Camille de Lellis rue de Verlinghem, via l'école/lycée technique Maria Goretti

● **L'Institution Béthanie** de 1914, orphelinat lillois (1) avec centre aéré pour filles et maternelles des Soeurs de la Charité de la rue de la Barre, devient aussi **une école ménagère** en 1928 (2). Elle était située entre les avenues Pasteur (n°14 villa Béthanie bâtie sur terrain donné) et de l'Hippodrome (n°210 villa Marthe-Marie donnée, détruite en 1940 lors de la bataille de la Poche de Lille). **L'école technique « Maria Goretti (1890-1902) »** est aménagée dans la Villa Béthanie et ouvre en 1956 (3). Son transfert rue de Verlinghem au Bourg a lieu après

construction du **lycée professionnel** de 1991 à 1995 (4) dans la partie libre à l'est du grand domaine du collège privé Savio. En 2014, le lycée **« Louise de Marillac (1591-1660) »** du 2 rue d'Antin à Lille emménage à ses côtés. En 2017, le lycée **« Camille de Lellis (1550-1614) »** est le nouveau nom de l'ensemble de l'établissement privé d'enseignement technique de la 4^e au BTS. Pour un meilleur accès par la route, l'allée St-Paul est réaménagée, avec la création d'un parking pour les élèves.



"Maria Goretti - Louise de Marillac - Camille de Lellis"



Rédigé par le Comité historique de Lambersart accueilli par le Syndicat d'Initiative, 162 rue de la Carnoy
Maquette réalisée par le service communication de la Ville de Lambersart. 6 numéros par an dont 1 hors-série.
Pour dialoguer : patrimoine@ville-lambersart.fr

Version numérique consultable et téléchargeable sur la page du site municipal : www.lambersart.fr/bulletins-historiques
Rédaction : Claude REYNAERT, historien, président du Syndicat d'Initiative, membre fondateur du Comité historique
Documentation : Éric PARIZE, chargé de projets patrimoine, service culturel, Ville de Lambersart, secrétaire du Comité historique
Impression ville de Lambersart

